RELATION DV PERE PLACIDE de Bremond Benedictin, Cheualier de la Croiſade, Prieur de Torigny & de Guinguand, faite à ſa Majeſté à ſon retour de l'Iſle de Ré, au Camp d'Eſtré deuant la Rochelle.

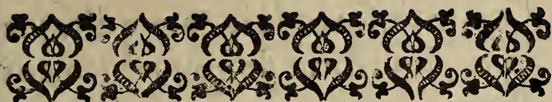
Du paſſage miraculeux de vingt-neuf Barques, que Monſieur le Cardinal enuoya à Monſieur de Toiras en la Citadelle de S. Martin de Ré.

Enſemble les combats de mer & de terre rendus par les Anglois, pour empeſcher le Conuoy.

Imprimé par le commandement des Roynes.

A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, dans la court Sainct Leufroy.
ET
Chez IEAN MARTIN, au bout du Pont S. Michel, prés le Chaſteau S. Ange.

M. DC. XXVII.
AVEC PERMISSION.



RELATION DV PERE *Placide de Bremond Benedictin, Cheualier de la Croiſade, Prieur de Torigny & de Guinguand, faite à ſa Maieſté à ſon retour de l'Iſle de Ré, au Camp d'Eſtré deuant la Rochelle.*



CE ſeroit abuſer du temps & de la patience des Lecteurs, de repreſenter au public le faux pretexte dont le Duc de Bouquiquan veut colorer ſon entrepriſe temeraire, fauoriſant la rebellion du ſieur de Soubize contre la Majeſté du Roy ſon legitime ſeigneur. Apres la reſponſe qui a eſté faite à ſon Manifeſte, il me ſuffira de dire que ce n'eſt

pas ſans raiſon que le Sage a dit, que le peuple deſtitué de gouuernement eſt proche de ſa ruine: & auſſi que les affaires proſperent quand l'Eſtat eſt conduit par vn bon Roy & par de bons Conſeillers & Magiſtrats, conſeruateurs des Loix & du bon ordre, qui ſont les nerfs & les liens de la ſocieté humaine, & de monſtrer qu'entre ceux qui ont iamais eſté eſleus & appellez aux charges publiques: Monſieur le Cardinal de Richelieu a touſiours tenu & tient le premier rang, porté qu'il eſt d'vne droite affection enuers le Roy & le public, exempt d'auarice, d'ambition & d'enuie contre qui que ce ſoit & remply de ſcience & d'eloquence, qui ſont les inſtruments dont il ſe ſert pour leuer toutes ſortes de difficultez, & de vouloir faire voir à la France ſur le pa-

pier ce que par l'entreprise dudit sieur Cardinal, i'ay veu sur la mer au milieu d'vn milion de mousquetades & harquebuzades, quatre ou cinq mille canonnades, mille grenades, mille pots & mille feux d'artifices qui n'ont peu empescher le rafraischissement & renuitaillemét des Soldats qui sont dedans les Forts de la Prée, & de S. Martin, Citadelle de Ré, quelques combats & empeschemens que l'armee Angloise y ait peu apporter, lors que le secours estoit du tout desesperé par le sieur de Toiras Gouuerneur, & qui commande pour sa Majesté esdits Forts & Citadelle, par le moyen dequoy tout murmure cesse.

Tel parle de l'Isle de Ré qui ne sçait ce que c'est, ny ce qu'il s'en peut dire, & peu considerent que lors de la descente des Anglois & du siege,

ce lieu n'auoit rien que le nom & les traces des fondemens de ceste Citadelle, en laquelle il n'y auoit encores ny hutte ny logement, dans lequel l'on peust faire ny auoir fait aucun magasin: aussi que sa Majesté & tous ses sujets viuoient lors en la croyãce d'estre en bonne intelligence & amitié auec le Roy d'Angleterre.

Mais estant arriué au contraire Monsieur de Toiras autant courageux que fidele seruiteur de sa Majesté, n'a pas seulement defendu la Citadelle contre les Anglois : mai à la barbe des Anglois, à la veuë d leur armee de mer, & de terre, l construite & reduite au periode o elle se trouue aujourd'huy, la ren duë imprenable, & vne des plus im portantes pieces de la Chrestienté ayant remué iour & nuict auec se Gentil-hommes volontaires, Ca

pitaines, & Soldats que l'on a peu trouuer ſur le roc & ſon pourprix, ſa valeur & ſa generoſité luy ont fait prendre patience iuſques à ſouffrir toutes choſes extremes, ſur l'aſſeurance qu'il a touſiours eu que Monſieur le Cardinal, auſſi toſt que le tẽps & le vent ſeroit propre le feroit ſecourir puiſſamment, de fait comme l'on croyoit tout perdu, voila que le ſecours arriue: Car ledit ſeigneur Cardinal ayant fait preparer quatorze trauerſins, en Oleron & Broüage ſous l'ordre de Mõſieur le Marquis de Brazé, cinq grandes barques par la riuiere S. Benoiſt pres la Trãche, ſous l'ordre du Capitaine Richardiere, dix Pinaſſes nouuelles aux ſables d'Olone ſous l'ordre du ſieur d'Andouyn Gentil-homme de Bayonne, cinq grandes barques, vn grand Phlibot, au meſme lieu

ſous l'ordre des Capitaines Cantelou & Perroteau, & icelles toutes ramaſſees au port & haure des Sables, bien armez & garnis d'hommes, viures, habits, & munitions de guerre, grenades, pots & feu d'artifices, & de toutes ſortes de commoditez neceſſaires à des aſſiegez, dont le ſieur Abbé de Marſillac s'eſt peu aduiſer, & ſelon les memoires & inuentaire de ſon Maiſtre, priſes par toutes les villes maritimes, ports, haures & riuieres de nos coſtes pour faire partir, & cheminer au rendez-vous d'Olone, Pinaſſes, Fuſtes, Galiotes, Chattes, Chaloupes, Gabarres, Phlibots, Tartanes, & toutes autres ſortes de petites Barques commodes à faire le petit traiect de mer iuſques à la Citadelle. De fait arriuerent telle quantité de Matelots que Monſieur le General

le

le Clerc, qui outre la deuotion qu'il a au seruice de sa Majesté, & particulierement en ceste action a monstré sa prudence, & son iugement à soudoyer, & entretenir tant de sortes de gens differents d'humeurs. Et n'estant plus questió que d'auoir le vent, la maree & la nuict propre: d'autant que sans ces trois choses l'on ne pouuoit aller dans la Citadelle, & durant deux mois entiers la maree estant venuë de iour, le vent contraire, la nuict obscure & propre à Pirates, & par ainsi le passage interdit par la quantité des Vaisseaux, Nauires, Fustes, Brigantins, Phlibots, Pataches, Felins, Galiottes, Pinasses & Chaloupes des Anglois. Le sieur Prieur de Bremond par ordre de Monsieur l'Euesque de Mande, & Abbé de Marsillac ayant couru les Haures, du Plomb, coup de

Vache, riuieres de Maran, S. Benoist, la Tranche, Iar, Talmont, & Sables d'Olone pour faire partir les conuoys, & equipages preparez à chasque soufflee de vent, auec telle ardeur & sollicitude qu'il en perdoit le boire & le manger. En fin, Dieu ayant pitié de nous, le sixiesme d'Octobre la maree s'estant renduë propre, le vent, & la nuict fauorable à l'arriuee de sa Majesté dans la Prouince qui auroit apporté ce bon-heur, trente-cinq voiles sortis du Haure des Sables sur les quatre heures du soir auec quatre cens Matelots, trois cens soldats bien choisis & soixante Gentils hommes volontaires, vindrent à la rade.

Monsieur Desplan Marquis de Grimaud intime amy de longue main de Monsieur de Toiras, l'vn & l'autre dignes de la bien-veillance

du Roy, ayant depuis six sepmaines contribué ses soings & diligences accoustumees au seruice de sa Maiesté, & à l'equipage de ce secours: ayant assisté de tout son pouuoir le sieur Abbé de Marsillac, toutes choses prestes, equipees & embarquees, sans auoir auparauant donné rien à cognoistre de son dessein à personne, disant adieu à Messieurs le Duc de la Rochefoucaut, & Abbé de Marsillac se iette dans vne chaloupe qu'il auoit fait tenir preste à cest effect, suit ceste flotte, aborde la Margueritte, ou barque du ieune Richardiere dit Capitaine Maupas: qui seul sçachant son dessein l'attendoit, & y trouua le Cheualier de Montenac, & le sieur de Villiers Lieutenant de Lussins, auec cinquante soldats bien resolus: Et aussi tost, s'en va de barque en barque

visiter toute la flotte, prend le mo
des sieurs de Beau-lieu, Persac, &
Launay, Razilly, lesquels dans vn
mesme barque portoient l'estan-
dart au grand masts, & faisoien
conjointement d'vn commun con
sentement la charge d'Admiral, re
çoit d'eux l'ordre de la Bataille & d
la disposition en laquelle ceste peti
te flotte deuoit passer, & voulan
faire le signal pour leuer l'ancre tou
à coup, la mer s'esmeut auec vn
grosse pluye qui obligea à iette
l'ancre au lieu de le leuer, & demeu
rer toute la nuict à la rade d'Olon
sans pouuoir rentrer au port: l'on s
doit imaginer les incommodite
que chacun receut, qu'on ne sçau
roit exprimer. Sur les sept heure
du matin parurent cinq Nauires de
ennemis qui venoient recognoistr
la flotte, mais n'eurent le courag

de la venir aborder. La dessus fut tenu conseil pour sçauoir si l'on rentreroit au port, & si l'on feroit des-embarquer les hommes, la plus saine opinion fut de demeurer à la rade pour attendre de la bonté de Dieu le vent fauorable en vne si importante occasion : De fait le lendemain sur les cinq à six heures du soir, Dieu protecteur de ces fideles seruiteurs du Roy, fit siffler vn vent si fauorable qu'on resolut de leuer l'ancre : Et auparauant le sieur Prieur de Bremond monta sur l'affut d'vn canon, d'où il pouuoit estre ouy de plusieurs, leur faict vne harangue pour les exhorter à bien faire, & leur dit entre autre choses, *Souuenez vous braues & genereux François que ce voyage est vn coup de partie, ou pour mieux dire vn coup d'estat : Souuenez vous qu'il sera*

autant, voire plus meritoire, que ceux que nos Roys, & que nos Peres ont cy-deuant faict à la Terre Saincte, voyant que nous le faisons auec plus d'equité & de iustice : car nous n'alons pas pour conquerir sur autruy, mais seulement pour garder le nostre. Ie me trompe Meßieurs & tres-chers Compagnons, nous allons reconquerir la Citadelle de Ré, nous l'allons rauir de cet Icare temeraire : car helas vous sçauez que demain elle se doit rendre : cet estranger fanfaron en a desia preparé le triomphe, il a faict reuenir le Millort Soubize, & autres Millorts Rochelois pour se trouuer à la reduction de ceste place, & faudra-t'il que les siecles à venir nous puissent reprocher que nous ayons veu de nos yeux cest outrage sans nous remuer, & sans courir aucun hazard : hazardons nous mes amis courageusement, afin que pour le moins nous ayons ce contentement & ce tesmoigna-

ge en nous mesme, que nous auons voulu au peril de nos vies seruir Dieu, nostre bon Roy, nostre patrie, & secourir ce braue & genereux Toyras, l'honneur des armes, le pere des soldats, la gloire de nostre nation: allons mes amis il faut passer ou mourir; que vienne l'armée nauale quand elle voudra, il s'en faudra tousiours beaucoup qu'elle n'acquerre vne pareille reputation, veu qu'elle viendra auec des forces esgalles, & seulemẽt pour combatre les ennemis en mer lors qu'elle verra son aduantage: mais à nous cela n'est point permis, car differer vne heure c'est tout perdre, les ennemis nous attendent, il est temps ou iamais, non de faire plustost que de dire: de faire disie de la confusion à l'estranger, outre l'estonnement aux rebelles, de la faueur à nos amis, de la reputation à la France, & vne des plus importante actions dont le siecle à venir puisse tirer occasion d'ho-

norer noſtre memoire : il eſt vray que c'eſt de nuit, & par ainſi poßible croirez vous d'auoir moins d'éclat en ceſte entrepriſe, & que ſe ſera contre l'humeur de noſtre nation, qui ne veut rien faire qu'auec magnificences : tant s'en faut, Meßieurs, ceſte nuict ſera touſiours lumineuſe, puis que veritablement ie vous puis dire, hæc nox eſt,

Ceſte nuict qui deſpouille les conqueſtes des Anglois, & affermit le courage des François, ceſte nuict que doit debattre & abatre la preſomption de ce deſeſperé, faire voir aux eſtrangers que la valeur des François n'eſt point toute dans le monument de nos Peres : Ceſte nuict mes amis ſera touſiours aſſez lumineuſe & & eſclatāte, puis qu'elle ſera l'aurore du iour qui nous fera naiſtre en l'immortalité : Ceſte nuict touſiours aſſez honorable puis qu'elle n'aura point d'eclipſe ny de

tenebre

tenebre que celle de lumiere; courage souuenez-vous du mot que nous auons pris, viue le Roy, passer ou mourir: mourir c'est à dire les ennemis, car il leur faut passer sur le ventre, & leur faire ressantir la pesanteur de nos dextres, il s'en faut bien qu'elle soit à comparer à nous en force & en courage: & pour dire vray ce ne sont que des bouquins pestris auec de la bierre, & nous auec du vin: Courage donc braue François, ie les voy desia transis de peur, saisis de crainte & d'estõnement; ne voyez vous pas comme ils tremblent, à peine pourront ils mettre le feu au canon, & quoy qu'ils facent ie vous asseure qu'il est à nous de les faire mourir & mantir, Dieu nous benira, car il est tesmoin de la iustice des armees du Roy, qui nous faict l'honneur en personne sur ce riuage, voir les feux & le signal de nostre victoire, allons doncques commancer la conqueste d'Angleterre, pour

faire en bref de ſes Iſles vne Prouince tributaire à la France.

Cela dit auec vne infinité de belle choſes, demanda pardon à Dieu, les larmes aux yeux pour ſoy, & toute la compagnie ſalua la Vierge, fit des Oraiſons iaculatoires, & des apoſtrophes en françois & en latin, à cauſe qu'il y auoit beaucoup de Meſſieurs de la Religion, & tous à genoux comme les Catholiques, puis donna ſa benediction, & puis annõça l'Indulgence pleniere pour tous ceux qui d'vn cœur contrit diroient trois fois *Ieſus Maria*, en vertu de ſa croiſado, ſi que chacun s'eſtant embraſſé & encouragé mutuellement auec la plus grande alegreſſe du monde, & comme deſja vainqueurs & victorieux mirent les voiles au vent ſur les huict à neuf heures du ſoir.

Le Capitaine Maupas grandemét entendu à la Marine, bien cognoiſ-ſant les terres, comme eſtant du païs: & ayant paſſé & repaſſé depuis huict iours dans vne ſeule barque au milieu des ennemis, auec Monſieur le Marquis de Grimaud mena l'aduangarde: à la droicte Meſſieurs de Perſac, & Raſilly, & auec eux dans leur barque les Sieur Danery, la Gaigne Roquemont, le Commiſ-ſaire Calotis, à la gauche les Sieur de Brouilly, Capitaine au Regiment de Chapes, & de Cuſac, Griboüal, Ruuigny, la Rocque Fontiers, Ionguieres, & pluſieurs autres Gentils-hommes volontaires; & apres eux les quatre barques que Monſieur le Cardinal auoit faict equiper par le Capitaine Richardiere pere, conduittes par les Capitaines la Treille, Odoard, Pierre Maſſon, &

Pierre Martin tous bons Pilottes, ayant souuent couru d'autrés dangers ensemble, & qui n'ont iamais abandonné le fil en la bataille, suiuoit apres le corps en forme de bataille composé de dix pinasses, outre les quinze autres precedentes que Monsieur Frere du Roy auoit faict venir de Bayõne par sainct Florent, conduittes par le Sieur Dandouin, leur General à la teste: & le Sieur Tartasse, son Lieutenant: à la queuë autour desdites pinasses y auoit douze Trauersins, comme plus forts & plus grands : En l'arrieregarde estoit le Phlibot du Sieur de Marsillac bien armé & munitióné sous la conduitte du Capitaine Cantelou, & portoit le ieune Beaumont, nourry Page de Monsieur le Cardinal, auec paroles de creance, tant au Sieur de Toiras que autres Capi-

taines & volontaires de la Citadelle, apres luy estoit sa chaloupe, & cinq grand barques d'Olone, dans lesquelles estoient quantité de Gentilshommes volontaires, & par l'ordre expres de Monsieur le Cardinal qui auoient aussi lettres & chiffres, le Sieur de Lomeras Gentilhomme de Languedoc, Enseigne au Regiment de Champagne, pour auoir passé & repassé la premiere fois auec le Sieur de Valin, en cest ordre le plus pres que nous pouuions les vns des autres, nous allions costoyans la grand terre, pour n'estre point veus ny descouuerts par les vedetes des ennemis, qui n'estoient qu'à vne lieuë des Sables. Or il arriua que que comme nous allions singlants à pleines voilles, & que nous croyós d'estre desia deuant S. Martin, Dieu fit cesser le vent tout à coup en telle

ſorte que nous demeuraſmes pres de deux heures ſans pouuoir aller ny à droit ny à gauche: alors chacun eſtonné, & croyant de demeurer à la mercy des ennemis, ſi le iour les ſurprenoit, prient Dieu, le Sieur Prieur ſur tous, faisãt vœux & prieres, & ſe recommandant à la Vierge, luy faiſant vœu, au nom du Roy, de luy faire baſtir vne Egliſe ſoubs le nom de noſtre Dame de bon ſecours, en memoire de ceſte iournée s'il luy plaiſoit leur enuoyer le vent fauorable: ſoudain ils furent exaucez car le vent ſe rafraiſchit, & rendit fort gaillard, en telle ſorte que chacun ayant reprins ſa piſte & ſon ordre, en moins de demye-heure ils virent le feu que Monſieur de Toiras faiſoit faire en la Citadelle, & à terre ceux que Richardiere pere faiſoi faire à terre vis à vis de l'écoigneur

qu'il falloit trauerser: & la quittant la coste de la tranche, chasque Pillote regardant sa boussellle, ne pensant plus qu'à passer courageusement, entrent dans la forest des nauires des ennemis, les premieres sentinelles les ayant laissé passer sans dire mot, apres que tout eut passé commencent à les enueloper & canoner si furieusement que l'on eut dit que c'estoit de la gresle, cependant les chaloupes & galliotes des ennemis viennent apres pour les agraffer en sorte que ceux qui estoient à la grande terre croyoient tout perdu, comme aussi il y auoit de l'apparance: au contraire Monsieur de Toyras esperant tousiours bien du bonheur du Roy & de la France, oyant le bruit de tant de canonades de part & d'autre, faict redoubler les feux sur les bastions, & comme vn

ſecond Ioſué prie Dieu de faire arreſter la mer qui s'en retournoit de peur que ſon ſecours ne perit tout à faict: & de faict il eſtoit en grand danger; car vn coup de canon emporta le Chirurgien du Capitaine Maupas entre Monſieur le Marquis de Grimaud, & le Sieur Prieur de Bremont qui eſtoit au milieu de la barque la Croix en main, vn autre emporte la Miſayne ou Maſts de deuant qui tomba ſur ledit Sieur Marquis, & vn troiſieſme qui perſe la barque, & luy faict prendre quantité d'eau, dans ſe peril ledit Sieur Marquis, ſans s'eſtonner iette ſon manteau ſur le corps du Chirurgien deſcend à fonds de calle, allume vne chandelle auec de la meſche, & voyant d'où venoit le mal, auec vn linceul, & autres linges qu'il rencontra bouche le trou, cependant

le Prieur

le Prieur trauaille à vuider celle qui estoit à la poupe, le quatriesme coup de canon leur emporte cependant vn matelot : & incontinent quatre chaloupes, & vn heu d'Angleterre abordent la barque: le Sieur Marquis estant remonté, ioinct le Capitaine Maupas, lequel se ressouuenant des dernieres parolles de son pere ; ayant disposé ses Mousquetaires & Picquiers, donne l'ordre à ceux qui deuoient tirer ses periers & canons, & ietter les feux d'artifice, faict tenir chacun à sa poste, & deffend qu'on ne tire point qu'il ne commande, aussi tost les ennemis abordent, crians Amene, Amene, Maupas son pistolet d'vne main, le Capabod de l'autre, crie tire laschant son pistolet, alors toute son artillerie descharge, apres on vient aux mains & feux d'artifices,

iettez de part & d'autre, le Sieur de Grimaud, Cheualier de Montenac, & de Viliers sur les deux coste de la barque, vn Sergent sur le derriere, & le Prieur par tout se defendent si vaillammét qu'apres vn long combat les ennemis se retirent auec beaucoup de perte, & peu des nostres, & croyants d'emporter plus d'auantage vont attaquer les Pinasses où ils trouuerent bien à qui parler : car le sieur d'Andouyn qui a fait voir au siege d'Ostande & beaucoup d'autres lieux son experience & la force de son bras, coupa la main d'abord à vn Rochelois qui luy vouloit rauir son gouuernail, vn coup de perrier luy fait voler en mer son contre-mast & blesse legerement deux Matelots, à mesme temps toutes les chaloupes des ennemis au nombre de cent cin-

quante viennent fondre, qui d'vn costé, qui de l'autre sur toute la flotte, l'on demeure long temps aux prises sans que les ennemis puissent entrer dans pas vne barque des nostres, en sorte que s'estans retirez, & nous croyants estre hors de tout peril, & nous exhortans à courage les vns les autres. Voicy que d'autres difficultez se presentent, car les ennemis tiennent des grands masts de vaisseaux attachez les vns les autres, & force grands bois & cordages de vaisseau en vaisseau pour empescher les passages, & au lieu de perdre courage chacun met la main au coutelas pour couper les cables, & auec picques & halebardes, faire enfoncer les masts & bois qui les empeschoient, & par malheur Coussage contre-maistre & Lieutenant de Maupas ayant coupé auec

ſon Tarrabat vn grand cable qui empeſchoit le paſſage de leur barque, ce cable tombe, & s'embaraſſe dans le gouuernail de la barque de Raſilly, & par vne ſecouſſe de mer d'vne grande impetuoſité l'entraine contre la Ramberge où ce cable eſtoit attaché, où ſoudain il fut accroché, & inueſty par vne douzaine de chaloupes, & apres vn grand combat voyant qu'il luy eſtoit impoſſible de plus reſiſter, commanda pluſieurs fois qu'on donnaſt le feu aux poudres pour ne tomber entre les mains des ennemis : à quoy on ne voulut obeïr.

La Guette Gentil-homme nourry Page de la Reine d'Angleterre fendit vn des ennemis auparauant qu'on le rendit, enfin il fallut ceder à la force & prendre la compoſition que les ennemis leur offrirent, ſça-

uoir dix mille eſcus que Monſieur de Raſilly leur a promis pour luy & tous ſes compagnons, les ſieur Danery, Calotis, Roquemont, & la Gaigne firent des merueilles en ce combat, d'abord quelques-vns furent tuez mais point de Nobleſſe. Et cependant que les ennemis eſtoient acharnez à ce butin, vingt-neuf barques arriuerent heureuſement à la porte de la Citadelle entre trois & quatre heures du matin, auſſitoſt la ſentinelle qui eſtoit ſur le baſtion de la Reine criant qui viue, il luy fut reſpondu par quantité de voix eſclattantes, viue le Roy : qui mirent au cœur de ceux de dedans vne grande allegreſſe, & vn grand deſeſpoir en celuy des ennemis. Là vne chaloupe de la Rochelle s'eſtant gliſſee parmy nous, comme ſi elle eut eſté des noſtres, pour bruſler

noſtre flotte, fut reçogneuë à leur iargon par le ſieur Dandouyn qui s'en douta,&auſſi à cauſe de l'impatience de Monſieur de Toiras, fait ſauter tout le monde à terre & demeure auec ſes mouſquetaires dans la Pinaſſe, pour remedier à ce qui pourroit arriuer, demãde le mot & le contremot à la chaloupe Rocheloiſe, lequel ne le ſçachant fit cognoiſtre ce qu'elle eſtoit, & à l'heure l'a charge ſi furieuſement que pluſieurs furent tuez & eſtropiez,& pluſieurs faits priſonniers. Ie laiſſe à penſer le contentement de Monſieur de Toiras, voyant vn ſi beau ſecours ineſperé, & la fleur de ſes amis arriué, qu'il courut auſſi toſt embraſſer dans l'eau au ſortir de la barque, & tout le reſte en ſuitte, noſtre Prieur luy dit comme ceux de Bethulie à Iudith, *tua gloria exaudiet.*

Aprés les premiers complimens chacun fut conduit à la hutte de quelque soldat pour se secher, ayans esté contraints de descendre dans l'eau iusques à la ceinture.

Monsieur de Toyras distribuë tous ces nouueaux venus à tous ces vieux Heraults qui ont ieusné & souffert les fatiques auec luy pendant le siege, & prenant par la main le Sieur Marquis de Grimaud le conduit se rafraischir dans la hutte du Sieur des Estans , Capitaine de son Regiment , où ils ne furent si-tost entrez qu'vn boulet de canon venu de la mer, entre par la porte de ladite hutte, & tuë le Lacquais dudit Sieur des Estans, & passant entre lesdits Sieur de Toyras & de Grimaud, blesse ledit Sieur de Grimaud à la cuisse, si fauorablement qu'il n'en a gardé que deux iours le lict,

le mesme iour le Sieur de Brouilly qui estoit entré par commandemét de sa Majesté pour despartir quelque chose à ceux qui estoient dans la Citadelle, s'estant acquitté de sa commissió fut ietté par terre d'vne mousquetade qui luy donna dans les temples, ce fut vne grand perte, il a esté grandement regretté de Monsieur de Toyras, ses funerailles faictes à la militaire.

L'heure de huict heures estant venuë à laquelle le iour precedent les Sieurs des Estangs & de Soubran nepueu de Monsieur de Vignolles, par ordre de Monsieur de Toyras, & par la necessité de toutes choses, s'estoit obligé de porter au Duc de Bouquinquan, les articles de la composition qu'il demandoit, au cas qu'il ne leur arriuast aucun secours: les nostres font mettre à la

pointe

pointe de leurs picques force bouteilles de vin d'Espagne, quantité de cocq-daindes & poulets, chapôs, iambons, langues de bœuf, & autres prouisions, les officiers nouueaux venus de l'artillerie font tonner quantité de canonades, auec leur nouuelle poudre, & font reculer les vaisseaux qui s'estoiét approchez de prez, croyant qu'il n'y auoit plus de poudre. La marée se retire auec eux & laisse nos barques à sec : les Anglois qui sont dans l'Isle sur terre, viennent en deux bataillons pour mettre le feu à nos barques, auec quantité de feux d'artifices, ceux qui les auoient conduittes sur l'eau les sceurent bien deffendre sur terre, car ils sortent en bon ordre, font retirer l'ennemy auec beaucoup de perte qu'ils font demeurer sur la place. Sur les trois heures apres mi-

dy, la marée reuient, les Anglois reuiennent auec leurs chaloupes & galliottes pleines d'hommes & de feux d'artifice, & à la faueur de leur canó qui tiroit incessamment, font aprocher à force de rames & auirós vn heu de cinquante tonneaux conduit par six matelots, ausquels le Duc auoit promis six cens Iacobus s'ils pouuoient approcher nostre phlibot ou quelque autre barque pour dóner vne incendie generalle à nostre flotte par le moyé du vét; au cótraire le Sieur de Toyras promet cinq cens pistoles à ceux qui auec picques & halebardes voudroient aller empescher l'aproche de ses coquins. Le Capitaine Maupas auec ses matelots & gens de marine plus confidens à la faueur de mille Mousquetaires, dont Monsieur de Toyras auoit bordé la courtine, & la con-

trescarpe de la mer, fit si bien qu'il print prisonniers ceux qui nous venoient brusler, & les autres qui vouloient se sauuer dans les chaloupes furent tous tuez de l'escopeterie des nostres, ou de l'artillerie de la Citadelle, qui ne gardoit plus silence comme elle auoit faict dix-huict iours auparauant: les ennemis voyãt leur dessein eludé, mettent toute leur artillerie de terre & de mer à foudroyer iour & nuict nostre petite flotte, & de faict vingt des plus grandes barques furent brisees & fracassees, & destinees au feu & aux huttes, on ne peut dire la despense de poudre qu'ils ont faict, tãt ledit iour que la nuict precedente. Apres sur les neuf heures du soir, ils font iouër vne mine que Monsieur de Toiras auoit esuentee, & par ce moyen fut sans effect. Le lende-

main neufiesme tous les Anglois qui estoient dans l'Isle à saincte Marie se mettent en bataille hors la portee de nostre canon, en nombre de quelques quinze cens hommes, & font semblant de venir attaquer la demie lune sainct Seurin qui est à quarante pas du fossé que ledit sieur Baron auoit fait faire & gardé par le moyen de deux lignes de communication pour conseruer le meilleur puits de l'Isle, mais depuis nous auons sceu que le Bouquinquan eust peur que les argonautes fraischement venus ne les empeschassent & fissent quelque sortie pour encloüer leur canon, ce qui fust sans doute arriué si Mósieur de Toiras n'eust esté meilleur mesnager de la vie de ses bons amis. Ce fut alors qu'ils cogneurent que nous auions des poudres & boulets,

car ceux qui s'aduançoient receurent d'autres prunes que de Brignolle, l'on vit faire iour à trauers d'vn bataillon, alors on mit sur la pointe des picques trois cens calles ou bonnets ronds & plats que les Basques de Monsieur de Gramond portent, les Anglois prenoient cela pour des espaules de mouton ou fromages, la nuict se passe sans autre ceremonie. Le dixiesme, Monsieur de Toiras ayant laissé cuuer le bouc dãs la colere, & croyant qu'il donneroit au temps ce qu'il n'auoit peu donner à la raison deputa le sieur de la Riuiere, Puy Greffier qui a l'aage de soixante ans qu'il auoit employez au seruice de sa Majesté, est venu porter le reste de sa vieillesse à Monsieur de Toiras auec ce dernier conuoy, sort de la trancheeauec vn tambour pour

aller sçauoir des nouuelles de la mort ou prison de nos amis. Mais le Duc ne veut voir ny entendre personne pour nous laisser en inquietude, de ceux que nous ne peusmes secourir pour estre necessaire de ne s'arrester, ains de faire entrer le secours pour le general plustost que de s'arrester au particulier.

Pour cela nous ne laissons pas de minuter nostre retraitte auec ce peu de barques qui estoient restees, pour auoir moyen de rendre cõpte à sa Majesté de l'estat de toutes choses, & ramener les malades & blessez, & bouches inutiles.

Cependant nostre Prieur va de hutte en hutte, de bastion en bastion, fait prendre le nom de tous les Gentils-hommes volontaires, Capitaines, Officiers des Regimens blessez, & estropiez & des def-

functs, pour lesquels il dit vne Messe solemnelle auant son depart, ceste courtoisie a tellement obligé les assiegez, qu'ils se croyent escrits au liure de vie, & burinez au temple de memoire. Promet de representer à sa Majesté tous leurs trauaux, de reuenir en bref auec vn autre secours auquel Monsieur le Cardinal fait trauailler, & de passer & repasser en despit des Anglois, & nonobstant quatorze taillades qu'il a en son chapeau de coups de picques & halebardes, & le bout de la croix de son chapelet emporté d'vn coup de mousquet.

Apres donc auoir demeuré encor' dans l'Isle iusques au 14. il vit que les ennemis ont retiré leur canon de leur batterie, rembarque leurs meubles, & pille tous les habitans de l'Isle, tant Catholiques que

Huguenots,& taſchoient de retirer les nauires qu'ils auoient faict pour ſeruir de batterie contre la Citadelle. Il eſt auſſi venu vn Colonel deputé du Bouquinquan pour venir recognoiſtre la mine des aſſiegez, ſoubs pretexte de demander quelques priſonniers : ce que recogneu par le ſieur de Toiras, qui eſt reuenu, Dieu graces, en tres-bonne ſanté : luy dit qu'il luy vouloit faire voir le viſage de ceux que le ſiege auoit incommodez, fit paroiſtre les nouueaux venus, & au milieu d'eux noſtre Prieur auec ſon ordre de la Croiſade : & le ſieur de la Riuiere Puy Greffier qui auoit eſté deſia dás l'armée des ennemis. Et apres les complimens à la Françoiſe, luy diſt, Voila celuy que ſa Majeſté a deſtiné pour eſtre l'Archeueſque de Quantorbery, & auquel Monſieur le Cardinal

dinal a promis dix mille Cheualiers de ceste sorte, ie vous donne à penser si mon homme fut estonné, & ce qu'il aura peu dire à son retour.

Pour les nostres graces à Dieu il les a laissez bien munitionnez pour quatre mois pour le moins : mais beaucoup plus munis d'vne ferme resolution de mourir plustost mille fois, s'ils auoient mille vies ; que de faire aucune chose indigne d'vn homme François : car les volontaires & Officiers nouueaux Monsieur des Roches Baritaut chef des volontaires est bien resolu d'acheuer aussi glorieusement qu'il a commencé, le Comte de Brosset son fils tout de mesme, le Baron de Montandre a reserué son bras pour charger plus furieusement les Bouquins à leur depart, qu'il ne peust pas faire à leur ar-

riuee, le ſieur de la Rabatelicre eſt touſiours de garde par fortune en toutes les occaſions, de ſorte qu'il a trouué milles lauriers & milles palmes, Sainct Paul & la Tibaudiere & cent autres Gentil-hommes volontaires qu'on verra dans le tiſſu de l'hiſtoire de ce ſiege, ne veulent pas qu'il ſe ſoit iamais rien paſſé dedans ny de hors le ſiege d'Oſtande, qui eſgalle celuy de S. Martin de Ré. Et quand à Meſſieurs les Capitaines Thibaud, des Eſtangs, de Montaud, Claries, & du Vizan, qui ſont les ſeuls de tout le Regiment auec leurs Lieutenans, enſeignes & Sergẽs qui ont ſouſtenu la fatigue du ſiege, comme ils ont fait vne infinité de belles actiõs qu'il vaut mieux honorer du ſilence que d'vne loüange imparfaite: auſſi n'en promettent-ils point que celle qu'on

pourra plustost admirer qu'imiter. En fin, le vent s'estant rendu propice, le General Dandouyn auec quatre Pinasses & vn Traueisier, ramena nostre Prieur à coup de Vache, neuf iours apres leur entree dans la Citadelle, il ne se peut rien adiouster au soing que sa Majesté a eu des malades & blessez reuenus du siege, ny des caresses qu'il fit à Monsieur Dandouyn, ce qui a fait naistre vn si grand desir au cœur de la Noblesse Françoise, Soldats & Matelots qui sont à l'armee, que chacun n'attend que la commodité de pouuoir passer. Le Capitaine Richardiere pere, a iuré que si son fils retourne iamais, comme l'on croit qu'il sera bien tost, Dieu aydant, & que les Anglois n'ayent prins la fuitte, qu'il le des-aduoüera s'il n'y retourne en plein iour. Voila

comment l'arriuee de sa Majesté a esté heureuse, tous ses progrez s'estans faits en sa presence.

Chacun fait à qui mieux mieux, Monsieur de Beaumont Maistre de Camp d'vn Regiment, & premier Maistre d'Hostel de sa Majesté le lendemain de l'arriuee du sieur Prieur & Dandouyn, a fait passer sept grandes barques bien munitionnees de viures pour six mois au Fort de la Pree, auec quantité de bons Soldats, le tout sans perdre aucun homme, les barques & Matelots sont reuenus de mesme, les Rochelois en sont en desespoir, & les Anglois minutans leur retraitte, aduoüent nostre Louys pour le plus grand Prince de la terre, & le Duc de Bouquinquan emportera ce reproche d'auoir contre le droict des gens vsé d'vne tres-grande

trahiſon & perfidie, qui eſt qu'il a retenu Monſieur de Sainct Surin, priſonnier au retour de Paris, où il auoit conduit ſon nepueu à ſa priere, pour moyenner ſa paix & obtenir la grace du ſieur de Soubize de ſa Majeſté.

FIN.

PERMISSION.

IL eſt permis à Iean Brunet, & à Iean Martin, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & diſtribuer vn liure, intitulé : *Relation du Pere Placide de Bremond Benedictin, Cheualier de la Croiſade Prieur de Torigny & de Guinguan, fait à ſa Maieſté à*

ſon retour de l'Iſle de Ré, au Camp d'Eſtré deuant la Rochelle. Du paſſage miraculeux de 29. Barques, que Monſeigneur le Cardinal enuoya à Monſieur de Toiras en la Citadelle de S. Martin de Ré: Enſemble les combats de mer & de terre rendus par les Anglois pour empeſcher le Conuoy: Et defenſes ſont faites à tous Imprimeurs & Libraires & autres de quelle qualité qu'ils ſoient d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny debiter dudit liure ſans le conſentement des ſuſdits nommez, à peine de cinq cens liures d'amende, comme il eſt plus amplement porté par la Permiſſion. Faict à Paris le 28. d'Octobre 1627.

Signé, MOREAV.